



Salon im Neuhaus

Musik - Literatur - Philosophie - Spiritualität

Samstag/Sonntag, 15./16. Juni 2019, 17 Uhr

Marie-Claude Chappuis -
Luca Pianca

Sous l'Empire d'Amour

Goûtons un doux repos - *Michel Lambert (1610-1696)* -
Ma bergère non légère - *Gabriel Bataille (1575-1630)* -
Ils s'en vont ces Roys de ma vie - *Antoine de Boësset (ca. 1585-1643)*

Charles Hurel (ca. 1665 -ca. 1692): Prélude - Sarabande - Courante

Répands charmante nuit - *Jean-Baptiste Lully (1632-1687)* -
Un satyre cornu - *Gabriel Bataille (1575-1630)* -
Rochers, vous êtes sourds - *Michel Lambert (1610-1696)*

Robert DeVisée (ca. 1660-1732): Sarabande en Rondeau - Musette

La romance du Pauvre Jacques - *Marquise de Travanet* -
Ransignolet du bois joli - *air populaire* -
Chant du soir - *Arr. Pierre Kaelin*

Amis, enivrons-nous - *Étienne Moulinié (1599-1676)* -
Qui veut chasser une migraine - *Gabriel Bataille (1575-1630)*

Robert DeVisée: Prélude - Chaconne

Charmante nuit - *Michel Lambert (1610-1696)* -
Ma bergère est tendre et fidèle - *Michel Lambert* -
Récit de la Beauté - *Michel Lambert/Jean-Baptiste Lully*

Das Körbchen für Ihren Kostenbeitrag befindet sich beim Ausgang; herzlicher Dank

Goûtons un doux repos

Cessons d'aimer Sylvie
Son empire est trop rude
Il faut s'en dégager

Mais une si juste envie
Trouble en secret mon cœur
Loin de le soulager
Et quand j'aurais la force de changer
Que deviendrai-je, hélas le reste de ma vie

Ma bergère non légère en amours

Me fait recevoir du bien tous les jours
Je la meine, la pourmeine par les champs
Où nous prenons ensemble
De doux passe temps

Que si j'ose autre chose rechercher
Elle ne me veut laisser approcher
Mais subite prend la fuite, moy après
Je sçay bien la poursuivre
Et la joindre de près

Pourtant passe quoy qu'on fasse l'aymeray
Et malgré le bruit je l'estimeray
L'inconstance n'a puissance sur ma foy
Je veux estre fidelle
Comme elle l'est à moy

Nostre vie sans envie nous passons
Charmans nos soucis de gayes chansons
Fy de ville où les filles ne font cas
Des amants qui pour elles conduisent au
trépas

Ils s'en vont ces roys de ma vie

Ces yeux, ces beaux yeux
Dont l'esclat fait paslir d'envie
Ceux mesmes des Cieux
Dieux ! amis de l'innocence
Qu'ay-je fait pour mériter
Les ennuis où cette absence
Me va précipiter ?

Elle s'en va cette merveille
Pour qui nuit et jour
Quoy que la raison me conseille
Je brule d'amour
Dieux !...

Les affligés ont en leur peines
Récours à pleurer
Mais quand mes yeux seroyent fontaines
Que puis-je espérer ?
Dieux !...

Repands charmante nuit

Sur tous les cœurs
De tes pavots la douce violence
Et ne laisse veiller dans ces aimables lieux
Que les cœurs que l'Amour
Soumet à sa puissance
Tes ombres et ton silence
Plus beaux que le plus beau jour
Offrent de doux moments
À soupirer d'amour

Que soupirer d'amour
Est une douce chose
Quand rien à nos vœux ne s'oppose
A d'aimables penchants
Nostre cœur se dispose
Mais on a des tirans à qui
L'on doit le jour

Un satyre cornu

Qui n'est pas trop habile
Amoureux devenu d'une tant belle fille
Non, ne luy coupez pas,
laissez lui son pauvre cas
Il lui porta la main bien haut sous sa
chemise
Si bien que ce vilain en humeur l'avoir mise
Non, ne luy...

Ce badin toutefois eut si peu de courage
Qu'elle sortit du bois avec son pucelage
Non, ne luy...
Hélas, faut-il tromper les filles de la sorte ?
Il luy faudrait couper les trois pièces qu'il
porte
Non, ne luy...

Rochers, vous êtes sourds,

Vous n'avez rien de tendre
Et sans vous ébranler
Vous m'écoutez ici
L'ingrat dont je me plains
Est un rocher aussy
Mais hélas il s'enfuit
Pour ne me pas entendre

Ces vœux que tu faisais
Et dont j'étais charmée
Que sont-ils devenus
Lâche et perfide amant
Hélas t'avoir aimé
Toujours si tendrement
Était-ce une raison
Pour n'être plus aimée

Pauvre Jacques, quand j'étais près de toi

Je ne sentais pas ma misère ;
Mais à présent que tu vis loin de moi,
Je manque de tout sur la terre.
Je manque de tout sur la terre.

Quand tu venais partager mes travaux,
Je trouvais ma tâche légère.
T'en souvient-il ? Tous les jours étaient
beaux.

Qui me rendra ce temps prospère ?
Pauvre Jacques, quand j'étais près de toi
Je ne sentais pas ma misère ;
Mais à présent que tu vis loin de moi,
Je manque de tout sur la terre.
Je manque de tout sur la terre.

Quand le soleil brille sur nos guérets,
Je ne puis souffrir sa lumière.
Et quand je suis à l'ombre des forêts,
J'accuse la nature entière.

Pauvre Jacques, quand j'étais près de toi Je
ne sentais pas ma misère ;
Mais à présent que tu vis loin de moi,
Je manque de tout sur la terre.
Je manque de tout sur la terre.

Ransignolet du bois joli,

Vous qui chantez le jour et la nuit.
Oh ! Le Joli chant ! Oh ! Qu'il est charmant !
Voici le printemps !
Belle il faudra changer d'amant !
Belle, il faudra changer d'amant !

Pourquoi faut-il changer d'amant ?
Puisque le mien est si charmant !
Je lui donnerai ma fidélité. Et s'il est
content ;
L'épouserait joyeusement !
L'épouserai joyeusement !
Vous autres filles de quarante ans,
Vous avez bien passé votre temps.
Et si bien passé que vous mourirez sans vous
marier.

Il vous faudra vous résigner !
Il vous faudra vous résigner !

Vous autres filles qui dormez,
Nous sommes ici pour vous réveiller ;
Nous vous apportons une collation de ce
bon vin blanc.
Avec le son du violon !
Avec le son du violon !

Chant du Soir

Après un jour pur et joyeux,
Voici le moment des adieux.
Amis, faut nous quitter.
Nos voix résonnant dans la nuit,
S'en vont vers la lune qui luit.
Amis, faut nous quitter.
Amis, faut nous quitter.

Ensemble on était si bien,
Que l'on ne désirait plus rien.
Amis, faut nous quitter.
Mais l'heure a sonné au clocher,
Nos routes vont se séparer.
Amis, faut nous quitter.
Amis, faut nous quitter.

O nuit, ta beauté passera,
Et celle des jours durera.
Amis faut nous quitter.
Mais notre amitié durera
Jusqu'à la mort et par delà,
Amis, faut nous quitter.
Amis, faut nous quitter.

Amis enivrons nous

Du vin d'Espagne en France
Il n'est pas bon dessus les lieux
Icy nous le buvons avec plus d'assurance

Qu'on ne boit le nectar
A la table des dieux
Ne perdons point de temps à dire tope et
masse
Laissons boire GASTON, il revient de la
chasse

Ce subtil inventeur d'une chasse nouvelle
A bien fait de se retirer
Il a pris en courant le renard de Bruxelles
Qu'on lui donne du vin pour le désaltérer
Ne perdons point de temps...

Qui veut chasser une migraine

N'a qu'à boire toujours du bon
Et maintenir la table pleine
De cervelas et de jambon
L'eau ne fait rien que pourrir le poumon
Boute, bouteille, bouteille, bouteille
Vuide-nous ce verre et nous le remplirons !

Le vin goûté par ce bon père
Qui s'en rendit si beau garçon
Nous fait discourir sans grammaire
Et nous rend savants sans leçon
L'eau ne fait rien...

Buvons tous à la bonne heure
Pour nous émouvoir le rognon
Et que celui d'entre nous meure
Qui dédira son compagnon
L'eau ne fait rien...

Charmante nuit hâtez votre retour

Il n'est point de nuit assez sombre
Pour cacher mes ennuis, mes pleurs et mon
amour
Que j'aime l'horreur de vos ombres
Un amant malheureux ne peut souffrir le
jour

Ma bergère est tendre et fidèle

Mais hélas son amour n'égale pas le mien
Ella ayme son troupeau, sa houlette et son
chien
Et je ne sçaurois aymer qu'elle

Récit de la Beauté

Si l'Amour vous soumet à ses lois
inhumaines
Choisissez en aimant un objet plein d'appas
Portez au moins de belles chaînes
Et puisqu'il faut mourir
Mourez d'un beau trépas

Si l'objet de vos feux
Ne mérite vos peines
Sous l'empire d'Amour
Ne vous engagez pas